

Copernicus iaponicus*

Suketoshi YAJIMA

Le premier Japonais qui connût le nom de Copernic paraît être Motoki Ryôei (1735–1794), un des interprètes au port de Nagasaki. Depuis le XVII^e siècle, le Japon avait fermé les ports de commerce aux étrangers excepté les Hollandais et les Chinois. Nagasaki était la seule porte, par où entrèrent dans ce pays des informations occidentales. Il y eut à Nagasaki deux sortes d'interprètes pour le commerce, l'une destinée au hollandais et l'autre au chinois. Motoki Ryôei, dont le père et le grand-père avaient été aussi interprètes du hollandais, s'intéressait à l'astronomie. Trouvant un livre hollandais de l'astronomie populaire, il le lut, la plume à la main, et rédigea vers 1774 un article intitulée *Tentchi ni-kyû yôhô* (usage des deux globes, céleste et terrestre), dans lequel on trouve le nom de Copernic et son système.

Après une quinzaine d'années, le gouvernement, alors sous le shogounat de Tokougawa, demanda à Motoki de lui présenter la traduction de ce livre hollandais. Il revisa son ancien article, l'augmenta et acheva en 1791 le *Seijoutsu honguen taiyô kyûri: shinsei tentchi ni-kyû yôhôki* (le fondement de l'astronomie, le système solaire: nouvel usage des deux globes). Cette nouvelle traduction consiste en 7 volumes comportant 325 chapitres, et l'appendice en un volume. Sans être imprimée à cette époque-là elle circulait manuscrite dans le monde savant. L'astronome Hazama Shiguetomi (1756–1816), par exemple, la critiqua, disant que Motoki n'était pas astronome, allusion sans doute à l'obscurité de la traduction. Cependant Motoki a l'honneur d'avoir fait connaître pour la première fois le nom de Copernic aux Japonais.

Un autre interprète de Nagasaki, Shizouki Tadao (1760–1806) se passionnait lui aussi de l'astronomie, si bien qu'assez riche, il quitta son office pour se consacrer entièrement à l'étude de cette science. Dirigé d'abord par son collègue aîné Motoki, il rencontra dans la suite une traduction hollandaise des *Introductiones ad veram physicam et veram astronomiam* de Jean Keill (1671–1721), physicien écossais newtonien. Shizouki traduisit la plupart de cet ouvrage de Keill, et l'annota sous la forme du *Rekishô shinsho* (nouveau livre sur les phénomènes astronomiques) en 3 volumes (1789–1802). On y trouve quelquefois le nom de Copernic.

* Résumé de la conférence faite en japonais à l'occasion du 5^e-centenaire de la naissance de Nicolas Copernic, le 29 février 1973, au Conseil Scientifique du Japon, Tokyo.